

Les stratégies sur le marché de l'épargne

Synthèse et notions clés

L'épargne des français

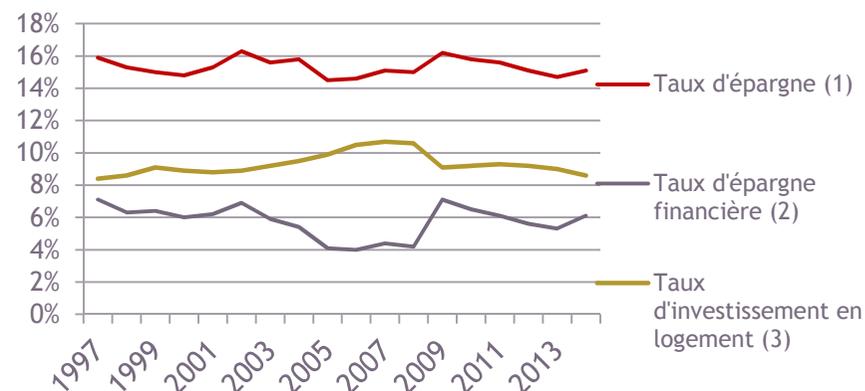
- ➔ Les Français sont traditionnellement de bons épargnants. Autour de 15 %, le taux d'épargne en France est parmi les plus élevés des pays disposants d'un fort système de protection sociale. Depuis plus de dix ans, le patrimoine des ménages a ainsi progressé à un rythme supérieur à celui du PIB.
- ➔ Les placements financiers des ménages s'élèvent, en valeur de marché, à 4 259 milliards d'euros fin 2014, soit une progression de 2,5 % par rapport à fin 2013. Ces placements comprennent les produits bancaires classiques, les produits financiers détenus directement ou via des véhicules collectifs, les produits d'Assurance-vie et les emprunts immobiliers, considérés comme des placements financiers. Le marché de l'épargne est constitué par les trois premières catégories, hors investissements directs, soit :
 - > les produits bancaires classiques
 - > les produits financiers détenus directement ou via des véhicules collectifs
 - > les produits d'Assurance-vie

(1) : rapport entre l'épargne des ménages et le revenu disponible brut

(2) : rapport entre la capacité de financement des ménages et le revenu disponible brut

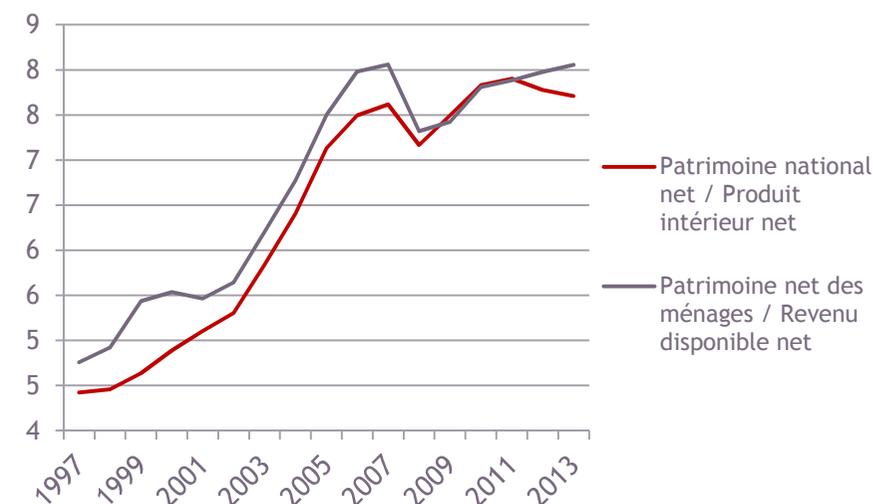
(3) : rapport entre la formation brute de capital fixe des ménages (hors entrepreneurs individuels) et le revenu disponible brut

Evolution des taux d'épargne



Source : Les Echos Etudes d'après INSEE

Evolution du patrimoine des ménages

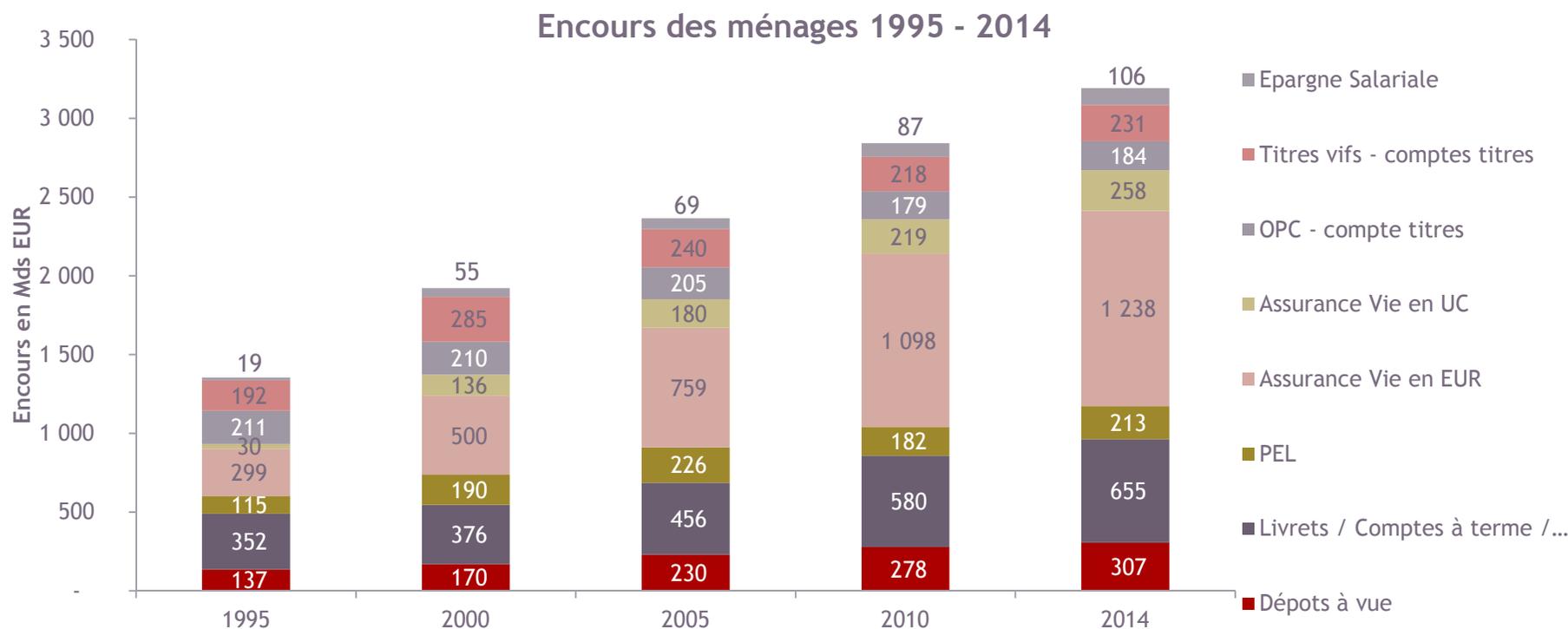


Source : Les Echos Etudes d'après INSEE

Les stratégies sur le marché de l'épargne

Synthèse et notions clés

Les dynamiques des différents produits d'épargne



Source : Les Echos Etudes d'après Banque de France et FFSA

- Les livrets fiscalisés connaissent actuellement une montée en puissance de leurs encours du fait du dynamisme des banques distributrices (majoritairement les assurbanques et les banques en ligne).
- Le livret de développement durable a connu une progression régulière de ses encours grâce à l'augmentation du plafond qui est passé de 4 500 à 6 000 puis à 12 000 euros depuis octobre 2012. Ce placement bénéficie en outre d'un capital sympathie du fait de son image écologique.
- Malgré une baisse constante de sa rémunération, le livret A reste le placement principal des Français. La baisse de son taux a été partiellement compensée par la hausse de son plafond. Le produit bénéficie surtout d'un capital de confiance, d'un accès universel et d'un important réseau de distribution.

Les stratégies sur le marché de l'épargne

Synthèse et notions clefs

Les grands déterminants du marché de l'épargne

Plusieurs éléments influencent de façon quasi-égal ce marché :

- ➔ Tout d'abord, en tant qu'enjeu politique, l'épargne évolue dans un cadre réglementaire très développé et principalement déterminé par les normes relatives à l'épargne réglementaire et à l'assurance-vie.
- ➔ Au cours des dix dernières années, l'évolution de l'épargne des ménages a ainsi surtout été marquée par sa recomposition au profit de l'assurance-vie, dont l'encours a doublé sur la période : de 877 milliards à fin 2004, il atteint 1 592 milliards en 2014. L'assurance-vie représentait ainsi, au 31 décembre 2014, 37,4 % du patrimoine financier des ménages, contre 31,2 % dix ans plus tôt. Ce mouvement s'est effectué surtout au détriment des placements monétaires (OPC monétaires et comptes à terme).
- ➔ En 2014, le flux annuel des placements financiers des ménages atteint 74 Mds EUR, en léger recul par rapport à celui de 2013 (77,1 milliards), poursuivant une tendance à la baisse amorcée en 2011. Depuis 2010, celle-ci s'élève 34,3 milliards, soit - 31,7 %.
- ➔ Autre élément structurant de ce marché : la crise a renforcé l'aversion au risque des épargnants. Ainsi, les flux d'assurance-vie en support euros sont, pour ne citer que cet exemple d'actif peu risqué, privilégiés par rapport aux unités de compte : ils s'élèvent à 43,2 milliards soit plus de 80 % des flux relatifs à ce produit.
- ➔ Par ailleurs, l'activité financière s'effectue aujourd'hui dans un environnement de taux historiquement bas, qui, non seulement influencent la propension à épargner mais surtout limitent les marges de manœuvre au niveau de la rentabilité des produits.
- ➔ Dernier élément clef pour comprendre les enjeux de l'épargne : les nouvelles réglementations destinées à assurer la stabilité financière. L'épargne doit désormais contribuer davantage à assurer le niveau légal de liquidité. Le coût ces nouvelles normes pour les institutions financières dépendra en partie de leur capacité à collecter des dépôts stables et à encourager les épargnants dans des comportements de placement moins risque-averses.
- ➔ La conception des produits d'épargne s'inscrit dans ce cadre très contraint. Les produits proposés par chaque institution sont en compétition avec des livrets réglementés avantageés par des taux parfois en décalages avec les conditions de marchés et offrant une sécurité affichées indépassable dans des conditions comportementales d'après-crise, les taux bas de permettent pas d'offrir une large gamme de rentabilité, même si la prise de risque est avérée, les nouvelles réglementations limitent les actifs proposés.